Laval le 8e. gbre 46

ff hydrocephale

Monsieur

Depuis le 11e. Septembre, jour, ou jeus Lhonneur de recevoir vos derniers avis, mon venérien n'a plus fait usage de Mercure et depuis cetems, apeupres il est à Lusage de Léau de Goudron il en a pris dabord une chopine chaque jour, il en prend actuellement une pinte et demie. elle lui a fait faire dabord, deux ou trois Selles, le matin, de matieres le plus Souvent liées et peu Colorées; Actuellement il ne va le plus Souvent qu'une fois le jour. Le malade auparavant tres maigre et ne dormant presque pas a repris ~~ent~~ de lembonpoint, il dort bien, il a de la force et de Lappetit. Lhuile Dœuf na point reussi à Calmer les douleurs de son chouxfleur. L'eau vegeto minerale est de tous les topiques employés celui qui a paru faire le plus de bien. Jai Saupoudré parfois ce chouxfleur avec une poudre composée Dalun Calciné, du marc dextrait de Saturne et de terebenthine; je Couvrois ensuite le tout de Charpie bien molle que jarrosois deau vegeto minerale ~~[illegible]~~ que je recouvrois de Compresses

ARC 43 n° 167

trempées dans la même liqueur tiède. le pansement aidé de l'eau de Goudron a paru bien faire, les Excroissances se sont un peu affaissées ~~et~~ elles sont infiniment moins douloureuses, elles se sont même absolument desséchées à la partie superieure dans l'espace d'environ trois travers de doigts et celles de la marge de l'anus ne sont presque plus rien. mais le reste est encore considérable et il s'est formé attenant aux Excroissances, vers la pointe de la fesse, un ulcère de la largeur d'un écu au moins, dont le fond est sale ~~et~~ les bords ~~et~~ durs ~~et~~ élevés et douloureux. J'oubliois de dire qu'un écoulement du Canal de l'urètre, qui subsistoit depuis longtems a disparu; les urines coulent abondamment et en pleine liberté.

À force de recherches et de questions j'ai appris la cause, qui, sans doute, a appauvri les humeurs de ce malade au point de faire échouer tous les remèdes mis en usage; c'est la pernicieuse habitude de la Masturbation dans laquelle il etoit depuis longtems et qu'il n'avoit pas abandonnée même pendant ses remèdes, et ce n'est je crois, que depuis qu'il y a enfin renoncé que son état est devenu moins mauvais.

Continuerai-je encore Monsieur, pendant quelque tems, le même traitement, ou faut-il y changer quelque chose? il n'y a pas d'apparence à pouvoir retourner sitôt au mercure. le malade en avoit déja beaucoup pris lorsque j'ai commencé à le traiter. il avoit reçu 18 frictions lorsque je les ai cessées (environ trois onces d'onguent) et elles n'ont

fait qu'empirer son etat. Comment viendrai-je donc à bout de cette terrible maladie, je ne le puis sans vos conseils. J'espere Monsieur que vous voudrez bien achever ce que vous avez commencé.

Pardon, Monsieur, Mais vos bontés m'ont enhardi; Encore un mot d'avis pour une maladie d'un autre genre mais qui n'en ~~est~~ pas moins terrible: Voici le cas.

Un jeune homme de 30 ans ou environ, d'une constitution robuste est commis dans une forge dont toutes les habitations sont mal saines et surtout la maison du maitre de forge qui est située fort au dessous de la chaussée de l'étang. (Le logement du commis, quoique au niveau de l'étang, ne l'est pas moins, puisque sa chambre à coucher n'en est pas à 30 pas, qu'elle est au Rez de chaussée et que le pavé et les murs en sont en tout tems humides et pleins de mousse) ce jeune homme fut attaqué il y a 15 à 18 mois d'une douleur à la partie superieure de la cuisse gauche qui l'arrêta peu; elle persista, tantot légère, tantot plus forte jusqu'en May dernier qu'elle ~~la~~ reduisit ou à la chambre au lit. Le petit lait, les bains, les vésicatoires et autres remedes ont été mis en usage et prescrits par un medecin de notre ville et un chirurgien du canton; rien n'a soulagé. il y a environ deux mois que ce malade se fit transporter ici pour avoir mes soins.

La cuisse et la jambe etoient ~~fort~~ fort engorgées. L'articulation de la cuisse avec les os des Iles l'étoit beaucoup plus que

le reste et cétoit la seule partie douloureuse et au toucher
et dans les divers mouvemens quéssayoit le malade ou lorsquon
le remuoit. on avoit cru trouver cette Extremité plus longue
que lautre et soupconné un amas de sinovie dans la
jointure, qui chassoit la tete du femur. Je nai rien pu
soupconner de pareil et jen ai eu la preuve depuis +
Jai regardé cette maladie Comme de la classe des Rhumatismale,
~~dont~~ ayant évidemment pour Cause une transpiration
presque constamment supprimée par Latmosphere humide
dans laquelle vit et dort le malade. ne connoissant point
de remède plus énergique que le feu je proposai au malade
de lui Bruler quelques cilindres de Coton sur larticulation
ou aux Environs; ma proposition fut acceptée dabord:
en consequence jen brulai deux, dun pouce de Base et dautant
de hauteur, sur le grand Trocanter, qui me parut la partie
la plus empatée et la plus douloureuse. le malade supporta
bien la brulure, mais il na paru en retirer quelque fruit
que lorsque la suppuration a été abondante: alors il a pu
+ flechir seul la cuisse sur le bassin, se soutenir de bout au
moyen dun baton, il se sentoit ~~alors~~ la jointure plus libre
plus robuste, il espéroit alors guerir et jétois Content. ce mieux
na pas duré longtems, jai Brulé deux nouveaux cilindres, a
Coté des prémiers, la suppuration a été ~~abondante~~ ^(elle subsiste encore un peu) fœtidé, le
mieux est revenu mais ne sest pas soutenu; il est même
survenu un accident qui fatigue et tourmente beaucoup le

Le malade, à linstant ou il est prest à passer de la veille au Someil, une forte Secousse, partant de larticulation Souleve vivement et très douloureusement toute la cuisse et la douleur y Subsiste. Certaines nuits, ces Secousses se repettent un grand nombre de fois, le malade est alors obligé de quitter le lit et est desesperé le matin lorsque ces secousses ne se font pas sentir, cest quelque fois une douleur vive et constante qui paroist partir de Lattache Supérieure des triceps et sétendre jusques au milieu de la partie anterieure de la cuisse, et la partie interne du genou. Ces nouveaux accidens mont determiné à bruler quatre nouveaux cilindres, savoir deux lun après lautre de la largeur dun petit ecu sur le pli de la cuisse, encore tres empaté légérement douloureux au toucher et dou semblent partir les Secousses (cest a peu près sur le trajet des vaisseaux cruraux), les deux autres ~~lun~~ vers la tête des triceps et lautre sur la partie anterieure de la cuisse, dans lendroit ou se termine la douleur. depuis ces Nouvelles brûlures, la douleur a disparu mais les Secousses Subsistent toujours. la Supuration nest pas encore etablie dans ces dernieres Brulures. le malade avoit eprouvé ces Secousses pendant un certain tems, lorsquil etoit encore à la forge et elles avoient disparu pour faire place aux douleurs constantes quil eprouvoit lorsque jai Commencé à le traiter. —

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

Le malade est et a toujours été sans fièvre son seul mal est celui dont je viens de faire le detail et il est assez grave, je l'ai mis à l'usage d'un petit lait altérant pendant longtems j'ai voulu essayer la tisane des bois qui a amené les secousses insupportables, que je previens souvent par l'usage des pilules de starkei prises le soir. les brulures ont fait disparoitre les douleurs, considérablement degorgé la cuisse à l'endroit de l'articulation, elle n'est plus douloureuse au toucher, le malade y sent plus de liberté et de force, il est plein d'espérance lorsqu'il a passé une bonne nuit, mais une nuit de secousse le met au desespoir. que faire Monsieur contre une maladie aussi grâve, je ne puis l'espérer que de vos lumières. J'avais bien esperé de l'action du feu qui m'avoit parfaitement reussi dans un cas apeuprès pareil et dans un autre cas rhumatismal.

Hydrocéphale.

Dans vos dernières Monsieur, vous me demandiez des renseignemens sur les hydrocéphales de nos cantons; je ne vous les ai pas donnés parceque je ne voulois vous dire que ce que j'aurois vu, ~~et~~ que le seul que je pusse voir étoit eloigné de moi de sept grandes lieues et qu'il m'etoit ai m'a eté du tems impossible de faire ce voyage. Je l'ai fait depuis 15 jours.

Des deux hydrocephales de nos cantons, lun est mort, et jeus l'honneur de vous en donner avis dans ma dernière de l'hyver dernier, je vous dis alors tout ce que j'en avais pu apprendre par ceux qui l'avoient nourri, je regrettois n'avoir appris sa mort qu'un mois après sa sépulture parceque j'aurois tasché de me procurer sa tête.

Le second est celui dont un chirurgien de Sablé vous a parlé. comme on m'avoit consulté pour cet enfant depuis longtems que je connois beaucoup le Seigneur dans la terre duquel il existe, que j'etois curieux de le voir, et surtout pour vous dire l'état où il est actuellement, je m'y rendis il y a environ 15 jours conduit par son Seigneur qui est en même tems son maître. voici ce que j'ai vu et appris.

Cet enfant est fils du métayer de la grande Roche, de la terre de la Vesousiere, paroisse de Boire, a trois lieues de Sablé. il est agé d'environ 28 mois, d'une taille ordinaire a cet age il a 12 dents, de l'embonpoint, mais plus proportionellement aux membres qu'au tronc, les extremités inferieures des tibia et peroné trop grosses et légérement torses toutes les articulations peu flexibles, même celle de la machoire inferieure. les membres sont sans mouvement lorsqu'ils ne sont pas en convulsion. cet enfant est né sain et bien conformé, il a été nourri par sa mere jusqu'a deux ans, une nouvelle grossesse bien certaine a fait cesser cet allaitement, la mere qui paroist avoir environ 30 ans est forte et de grande taille, le pere est sain et robuste. dès le principe cet enfant a eu

beaucoup de tranchées et il vomissoit frequement le lait de
sa mere et la bouillie dont on le nourrissoit. [il etoit fort constipé] a cela pres il s'est
bien porté jusqu'a deux mois. alors il a été pris de frequentes
convulsions et ses cris etoient presque continuels; la tête
a commencé à prendre du volume. cet etat a continué
jusqu'à 25 mois et la tête est devenue tellement volumineuse
qu'elle a eu circonference prise sur les bosses frontales
parietales et la protuberance occipitale, deux pieds sept
pouces; d'étendue de la racine du nez à la premiere vertebre,
deux pieds un pouce et demi et la circonference du menton
au sommet de la tête est de deux pieds dix pouces. la face
est ordinaire. tous les os du crâne sont largement desunis,
même le frontal d'avec les os du nez. l'espace qui forme
la fontanelle est considérable [on y distingue de la fluctuation.] La mere est faussement
persuadée qu'une domestique a laissé tomber cet enfant sur
la tête, peu avant le tems ou la maladie à commencé, et
elle pretend qu'elle l'a avoué. pendant que la tête a pris du
volume la bouche a été constamment béante et la deglutition
difficile, les joues rouges et pleines d'éruptions, la veine
frontale fort gonflée, les yeux constamment larmoyans et
souvent pris, ainsi que les paupieres de fluxions; l'oeil
gauche en conserve des taches qui doivent nuire à la vision.
à 20 mois, il fut attaqué de fievres ~~[illegible]~~ qui de quotidiennes
devinrent continues; depuis ce tems il vomit plus frequemment
et ses selles sont frequentes et de matieres jaunes ou vertes

qui tachent le linge et il rend beaucoup d'urines. cet enfant ne pouvant absolument mouvoir la tête, elle est constamment et alternativement couchée à droite ou à gauche. cette position a fait ulcérer la peau sur chaque bosse pariétale et chaque ulcère est actuellement de la largeur d'un double écu de six livres; les pansemens qu'on y a faits n'ont pas peu contribué à leur accroissement. L'onguent de la mere, le Suparatif, les Cantharides même en ont fait le principal traitement. depuis la naissances de ces ulcères la tête n'a pas paru augmenter de volume (cependant la Supuration ne m'a pas paru sereuse ni trop abondante pour l'étendue des ulcères) la machoire inferieure paroist avoir un peu plus de mouvement, la couleur des joues est naturelle et la veine frontale est moins apparente. le Col est garni de glandes le long des jugulaires. au reste La respiration est facile et le sommeil naturel. tous les gens de l'art qui ont vu cet enfant ont proposé de donner issüe au liquide épanché, car il y en a certainement; je m'y suis absolument opposé, persuadé que cette opération tueroit l'enfant. j'ai conseillé de varier les positions de la tête et d'en panser les ulcères avec un simple emplatre de diapalme.

Samedi dernier, Mr. de La Villeaudrai Seigneur et proprietaire du Lieu, me marquoit que cet enfant n'a plus ni fievre ni devoyement, qu'il boit mange et dort bien. que les ulcères supurent tellement, qu'on est obligé de les panser quatre fois le jour et qu'il se trouve beaucoup de sang mêlé au pus.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La fluxion s'est renouvellée sur un œil, a duré neuf jours et a laissé une tache qui fait douter si l'enfant distingue ou non les objets.

Voici, Monsieur, tout ce que j'ai vu et appris; s'il survient quelque chose de nouveau et que vous soyez curieux d'en être instruit j'aurai l'honneur de vous le mander; faites-moi le plaisir de me donner vos ordres, et vos avis, dont j'ai le plus grand besoin, sur les deux cas qui précèdent cette histoire. J'ai l'honneur d'être, avec un très profond respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur
Peyretain

P.S. Si cet enfant vient à perir, comme il le doit, je tascherai de me procurer sa tête, je crains cependant de ne pas reussir, surtout à raison de mon éloignement.